

## Le moment et la force de la reprise économique seront déterminants pour les prix des matières premières

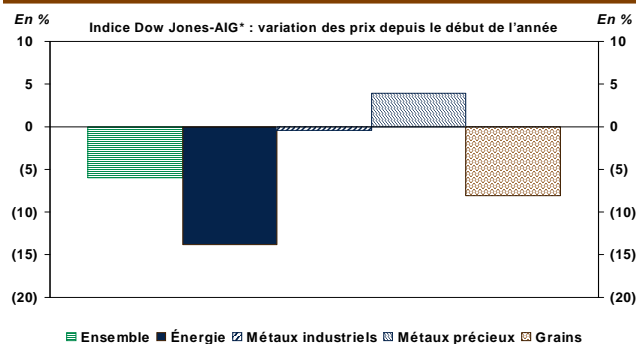
Le début de 2009 a été relativement calme sur le marché des matières premières, surtout si on le compare à l'année précédente. Certaines fluctuations journalières importantes ont encore été observées, en particulier dans le cas du pétrole, mais, de façon générale, les prix des matières premières n'ont pas beaucoup changé depuis le début de janvier.

À notre avis, cette relative stabilité confirme qu'un plancher a été atteint ou est en train de s'établir pour la plupart des prix des produits de base. Le fait que les cours des matières premières recommencent à évoluer de façon moins uniforme est un signe encourageant. Par exemple, les métaux précieux, qui jouent leur rôle de valeur refuge, font mieux que les métaux industriels et l'énergie (graphique 1). Les mouvements de prix semblent de moins en moins dictés uniquement par l'évolution de l'humeur des investisseurs.

Il faut dire que le contexte économique est maintenant très clair : l'ensemble des statistiques confirme que nous connaissons une récession mondiale relativement sévère. Il n'existe donc aucun espoir d'une remontée prochaine de la demande pour la plupart des matières premières. La situation est tout aussi limpide du côté de l'offre. La production de la plupart des matières premières est réduite de façon importante, et les investissements sont repoussés ou abandonnés.

Dans ces conditions, il semble assuré que les prix des matières premières industrielles demeureront très faibles à court terme,

Graphique 1 – Les métaux précieux se démarquent



\* American International Group.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

mais qu'ils remonteront rapidement dès que la demande mondiale se raffermira. La grande question est de savoir quand prendra fin la récession mondiale et quelle forme prendra la reprise. À notre avis, le scénario le plus probable demeure une poursuite du marasme économique jusqu'à la mi-2009 suivie d'une reprise modérée. Il faut toutefois reconnaître que, si quelques indices précurseurs ne commencent pas bientôt à s'améliorer, il y a un risque que la récession s'étire plus longtemps. Dans ce cas, la remontée des prix des matières premières pourrait aussi être reportée de quelques trimestres. Il reste à voir l'effet qu'auront les nombreux plans de relance en infrastructure sur l'économie et sur la demande de matières premières. Si ces mesures entraînent une reprise vigoureuse de l'activité, le prix de plusieurs produits de base pourrait connaître un rebond spectaculaire.

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**

Économiste senior

### TABLE DES MATIÈRES

Sommaire .....	1
Énergie .....	2
Métaux de base .....	4
Métaux précieux .....	6
Denrées agricoles .....	7
Tableaux .....	8

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste senior

**Martin Lefebvre**  
Économiste principal

**Yves St-Maurice**

Directeur et économiste en chef adjoint

**Hendrix Vachon**  
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

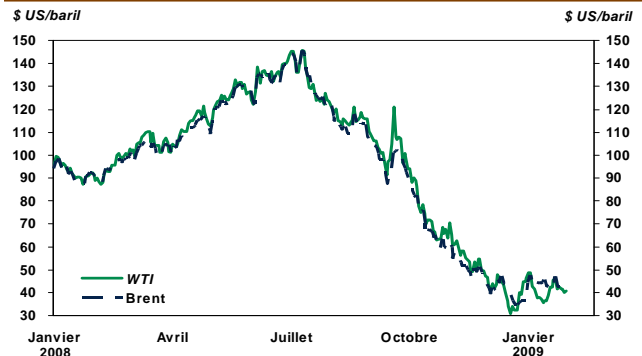
# ÉNERGIE

## Le WTI est-il toujours une bonne référence?

### PÉTROLE

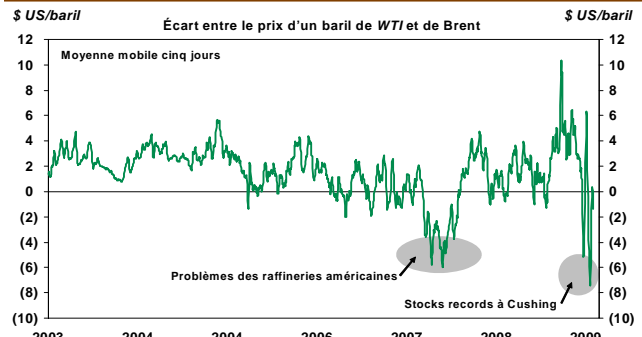
- Les prix du pétrole ont été relativement volatils au début du mois de janvier, passant de près de 50 \$ US le baril à 35 \$ US avant de remonter légèrement au-dessus des 40 \$ US (graphique 2). Si l'on exclut l'évolution des tensions géopolitiques, les fluctuations de prix ont surtout été causées par des problèmes spécifiques affectant le *West Texas Intermediate* (WTI) et par l'expiration du contrat à terme de février. Elles ne reflétaient donc pas l'évolution du marché mondial de l'or noir. Le prix du baril de Brent est ainsi demeuré beaucoup plus stable au cours des dernières semaines.
- Bien que le *WTI* soit devenu l'indice de référence dominant pour les prix mondiaux du pétrole, ses limites sont bien connues. Ce type de pétrole n'est disponible que dans un marché limité et non accessible par bateau. Par conséquent, les problèmes spécifiques affectant le marché américain risquent de biaiser cet indice de référence mondial du pétrole. C'est exactement ce qui se passe actuellement. La poussée spectaculaire des stocks dans la ville de Cushing en Oklahoma, lieu de règlement des contrats à terme sur le *WTI*, exerce des pressions excessives à la baisse sur le prix de ce dernier. La prime, habituellement positive, entre le *WTI* et le Brent est ainsi tombée en territoire négatif et a atteint un creux historique de -9,03 \$ US le baril le 16 janvier (graphique 3). Un tel phénomène s'était déjà produit en 2007. En regardant l'évolution générale des différents types de pétrole, on peut conclure que, sans distorsions, le prix du *WTI* serait demeuré relativement stable depuis le début de l'année.
- Les dernières données confirment que le recul de la consommation de produits pétroliers s'étend à travers la planète. Au Japon, la demande de pétrole a reculé de 12 % en novembre par rapport au même mois l'an passé. La consommation annuelle chinoise a même diminué en novembre, mais, dans ce cas, il serait surprenant que cela soit le début d'une tendance durable puisque l'activité économique devrait continuer à s'accroître dans ce pays. Aux États-Unis, l'affaissement de la demande se poursuit, mais commence à montrer quelques signes de modération. Nous ne sommes pas au bout de nos peines pour autant. Le Fonds monétaire international (FMI) a de nouveau révisé fortement à la baisse ses perspectives économiques et il prévoit maintenant une croissance du PIB réel mondial de seulement 0,5 % en 2009 (graphique 4).
- Il est clair que l'effondrement de la demande a placé le marché mondial du brut en situation de surplus. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime que la production mondiale de brut a dépassé la demande d'environ un million de barils par jour au dernier trimestre de 2008. Cet excès se reflète par des stocks terrestres élevés, mais surtout par une explosion des réserves détenues en mer. On estime ainsi qu'entre 50 et 80 millions de barils de brut sont actuellement entreposés sur des navires. Tout ce pétrole stocké en mer devra tôt ou tard être vendu, ce qui pourrait freiner la remontée des prix du brut.

**Graphique 2 – Les prix du pétrole Brent ont été beaucoup plus stables au cours des dernières semaines**



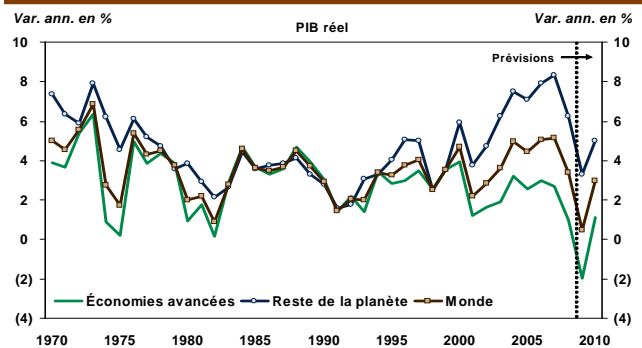
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 3 – Le prix du WTI n'a jamais été aussi faible par rapport au Brent**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 – Le FMI prévoit une récession mondiale sévère**



Sources : Fonds monétaire international et Desjardins, Études économiques

- Malgré le recul de la demande, il est probable que le surplus de production disparaîtra au courant de 2009. Les importantes réductions de quotas annoncées par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) semblent s'être concrétisées. On estime ainsi qu'en janvier dernier la production des pays membres du cartel était inférieure de plus de trois millions de barils par jour par rapport au sommet atteint à la mi-2008 (graphique 5). Après un léger recul en 2008, la production pétrolière du reste de la planète devrait augmenter légèrement cette année, mais cela sera loin d'être suffisant pour compenser la réduction de la production des pays membres de l'OPEP. L'intention des États-Unis et de la Chine de profiter des faibles prix pour augmenter leur réserve stratégique devrait aider à absorber le surplus mondial de brut au cours des prochains mois.

## ESSENCE

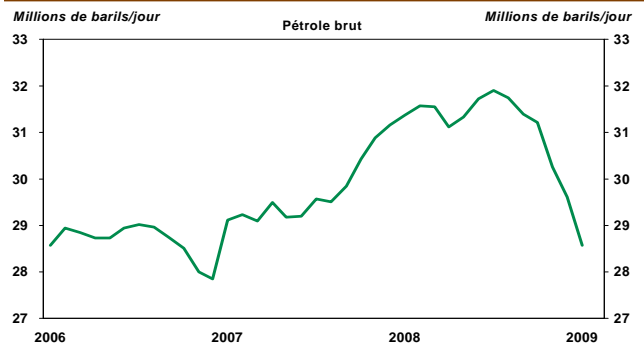
- Comme nous l'anticipions, les prix de l'essence ont remonté au cours des dernières semaines, passant de 1,61 \$ US par gallon aux États-Unis à 1,89 \$ US (graphique 6). Cette hausse, aussi observée au Canada, provient entre autres du fait que les raffineries ont réagi à la faiblesse des prix et de la demande en réduisant leur production et leurs investissements. Après plusieurs mois d'augmentation, les stocks d'essence commencent ainsi à montrer des signes de plafonnement. Il faut dire qu'à -2,6 % sur une base annuelle le recul de la demande d'essence aux États-Unis est relativement modeste depuis le début de l'année. La menace d'une grève qui aurait touché près des deux tiers des raffineries américaines a contribué à la hausse récente des prix de l'essence. Un accord vient cependant d'être signé entre les deux parties, ce qui pourrait faire redescendre les prix du carburant.

## GAZ NATUREL

- Le dernier mois a été particulièrement difficile pour le prix du gaz naturel qui a diminué d'environ 10 %. Celui-ci a même atteint 4,57 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*), un creux de plus de deux ans, avant de remonter aux environs de 5 \$ US. Malgré le froid intense des dernières semaines, la diminution des stocks demeure modeste, ce qui reflète l'impact du ralentissement de l'activité industrielle sur la demande. La diminution du nombre de forages pour l'extraction de gaz (graphique 7) montre cependant l'effet important de la chute des prix et du resserrement des conditions de crédit sur le développement des nouveaux gisements. Cela devrait faire remonter les prix à moyen terme.

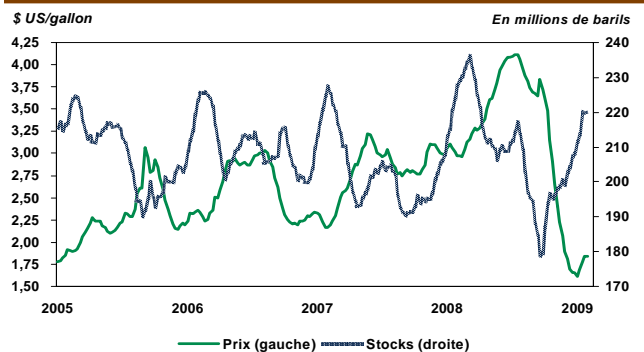
**Prévisions :** Jusqu'à maintenant, les prix du pétrole continuent d'évoluer comme nous l'anticipions, fluctuant entre 35 et 50 \$ US le baril. Nous maintenons donc notre prix cible de 62 \$ US en moyenne pour 2009, misant toujours sur une remontée significative des prix en deuxième moitié d'année. Le principal risque sur ce scénario est toutefois à la baisse, puisque la relance de l'économie mondiale pourrait être retardée. Le recul récent du prix du gaz naturel et les faibles chances de rebond à court terme nous forcent à revoir à la baisse notre prévision. Le prix du gaz devrait ainsi se situer en moyenne à 6 \$ US par MMBTU cette année.

**Graphique 5 – La production des pays membres de l'OPEP\* chute rapidement**



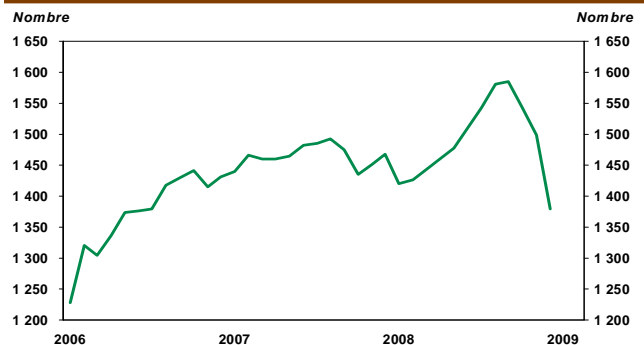
\* Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 6 – Prix et stocks d'essence**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Foreuses utilisées aux États-Unis par les producteurs de gaz naturel**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## Les réductions de production mettront-elles fin à la poussée des stocks?

Comme nous l'anticipions, la remontée des prix des métaux industriels en début d'année n'a pas été durable, puisqu'elle reposait essentiellement sur des facteurs techniques. Après avoir atteint 1 879 le 7 janvier, l'indice *LMEX* (*London Metal Exchange Index*) des prix des métaux industriels est ainsi redescendu à près de 1 700 au cours des derniers jours. Malgré de nombreux arrêts de production, le marché mondial des métaux de base demeure clairement en surplus. Les stocks des six principaux métaux ont fortement augmenté depuis le début de 2009, d'environ 25 % en moyenne. Dans ce contexte, il est encourageant que les prix des métaux n'aient pas chuté sous leur creux de décembre dernier. La dégradation continue des perspectives économiques n'annonce rien de bon pour la demande de métaux. La baisse de l'indicateur avancé de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) semble indiquer qu'un rebond des prix est peu probable au cours des prochains mois (graphique 8). L'intention du gouvernement chinois d'accroître significativement ses stocks de plusieurs matières premières pourrait apporter un certain soutien à la demande « apparente » de métaux.

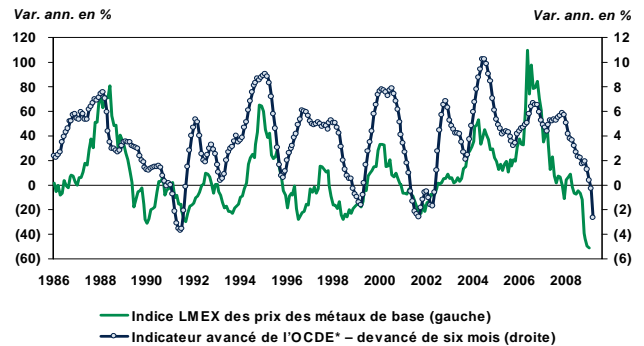
### ALUMINIUM

- L'aluminium est le métal industriel qui a connu le début d'année le plus difficile. Il s'est déprécié de près de 10 % pour redescendre temporairement sous les 1 300 \$ US la tonne pour la première fois en plus de six ans. Malgré les annonces multiples d'arrêts de production (le Québec n'a pas été épargné lorsque Rio Tinto Alcan a annoncé la fermeture définitive de l'usine de Beauharnois), l'explosion des stocks se poursuit. Ces derniers, déjà très élevés en fin de 2008, ont encore bondi de plus de 20 % depuis le commencement de la nouvelle année (graphique 9). Les réductions de production se poursuivront à court terme alors que le prix de l'aluminium rend non rentables environ la moitié des alumineries de la planète. Malgré tout, les perspectives de la demande sont tellement faibles que la situation de surplus perdurera en 2009.

### CUIVRE

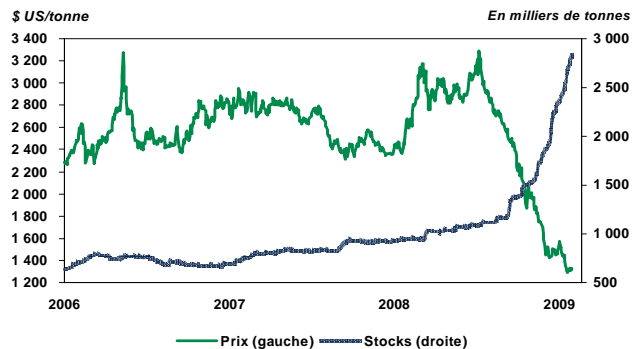
- Le prix du cuivre a bien fait au cours des dernières semaines, se maintenant généralement au-dessus des 3 100 \$ US la tonne, soit plus de 15 % au-dessus de son creux de la mi-décembre (graphique 10). Cette performance peut surprendre lorsque l'on constate que les stocks ont bondi de près de 50 % depuis le début de l'année pour atteindre un sommet de plus de cinq ans. Un point positif est que les importations chinoises ont fortement augmenté en fin de 2008. Il reste cependant à voir si cette tendance se poursuivra ou si, comme nous le pensons, elle reflète seulement un restockage temporaire.

**Graphique 8 – La baisse de l'indicateur avancé de l'OCDE n'annonce pas un rebond prochain des prix des métaux**



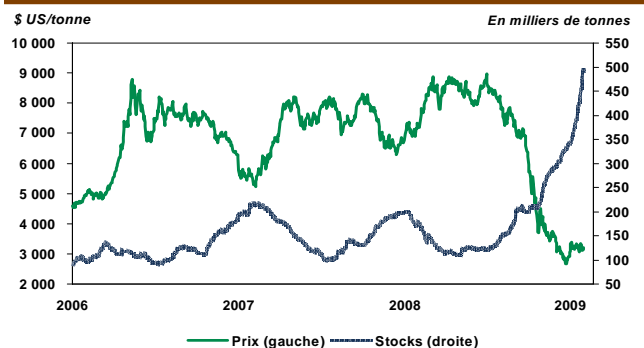
\* Incluant six grandes économies émergentes.  
Sources : Datastream, Fonds monétaire international et Desjardins, Études économiques

**Graphique 9 – Prix et stocks d'aluminium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – Prix et stocks de cuivre**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## NICKEL

- Les dernières semaines ont confirmé que la poussée des prix du nickel en début de 2009 était essentiellement due à l'augmentation du poids de ce métal dans l'indice Dow Jones-AIG. Après avoir bondi à près de 13 500 \$ US la tonne le 6 janvier, le prix du nickel est ainsi redescendu rapidement près de 11 000 \$ US la tonne (graphique 11). La croissance des stocks s'est poursuivie pour atteindre un sommet près de 15 ans. Le rythme de progression a toutefois significativement ralenti en janvier, un signe que les nombreux arrêts de production pourraient commencer à avoir un effet.

## ZINC

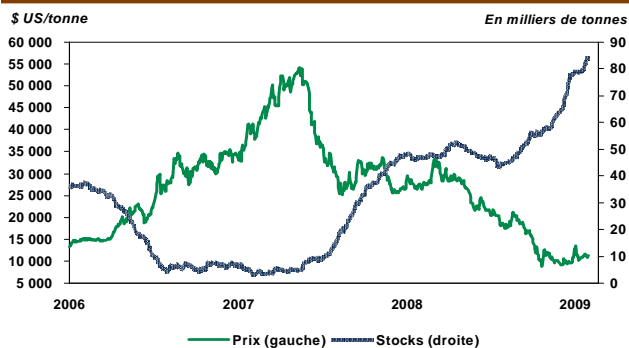
- Tout comme pour le nickel, la hausse du prix du zinc près des 1 300 \$ US la tonne en début d'année n'a pas été soutenable alors que le prix est rapidement redescendu aux environs de 1 100 \$ US la tonne (graphique 12). Les tendances de l'offre et de la demande mondiales n'ont pas changé. Les baisses de production se multiplient, mais pas suffisamment pour rétablir l'équilibre. Les stocks de zinc ont ainsi de nouveau bondi de plus de 35 % depuis la fin de 2008, un reflet de la faiblesse de la demande. Les achats de zinc par le gouvernement chinois pourraient aider à absorber le surplus mondial au cours des prochains mois, mais cet effet sera temporaire.

## ÉTAIN ET PLOMB

- Comme pour la plupart des autres métaux de base, le bond des prix de l'étain en début d'année a été suivi d'une dépréciation rapide qui l'a ramené près de son niveau de fin de 2008. Les stocks ont augmenté de plus de 15 % depuis le début de l'année, mais ils demeurent encore faibles. Bien que la demande d'étain soit aussi affectée par le ralentissement mondial, les problèmes persistants des producteurs devraient limiter la taille du surplus. Les achats prévus du gouvernement chinois devraient apporter un soutien important au prix de l'étain, puisqu'ils pourraient représenter près de 10 % de la production mondiale en 2009.
- Contrairement aux autres métaux, le plomb a maintenu ses gains du début d'année et son prix se situe actuellement environ 25 % au-dessus de son niveau de la fin de 2008 (graphique 13). Ce métal nous a toutefois habitués à des mouvements violents au cours des derniers mois. Il est donc trop tôt pour voir dans la hausse récente le début d'un réel renversement de tendance. Malgré un accroissement de plus de 20 % depuis le début de l'année, les stocks de plomb demeurent très faibles, représentant seulement une demi-semaine de consommation.

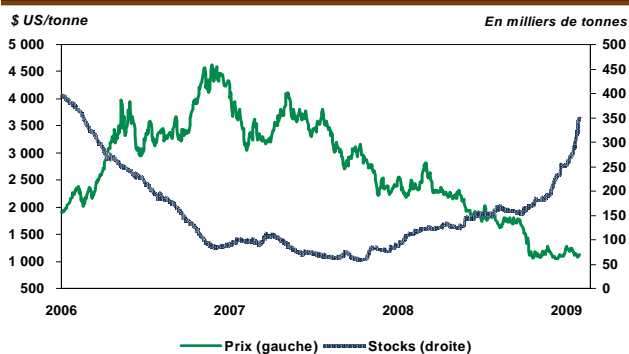
**Prévisions :** Le marché mondial des métaux industriels continue d'évoluer comme prévu. La faiblesse de la demande est le facteur dominant qui limitera toute remontée des prix au cours des prochains mois. Toutefois, les prix sont tellement faibles que les réductions de production se multiplient (en particulier dans le cas de l'aluminium, du zinc et du nickel). Cela devrait maintenir le prix de ces métaux près des niveaux actuels et entraîner une importante hausse à moyen terme. Pour le moment, nous continuons à miser sur une réappréciation des métaux industriels débutant vers la mi-2009. Comme dans le cas du pétrole, il y a toutefois un risque que la période de stagnation se prolonge.

Graphique 11 – Prix et stocks de nickel



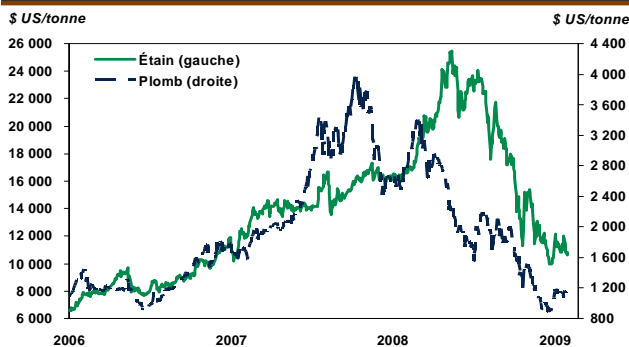
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 12 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## L'or a franchi d'importants niveaux de résistance

L'année a très bien débuté pour les métaux précieux. Les prix de l'or, de l'argent, du platine et du palladium ont tous augmenté significativement au cours des dernières semaines alors que les investisseurs sont toujours à la recherche de valeurs refuges.

### OR ET ARGENT

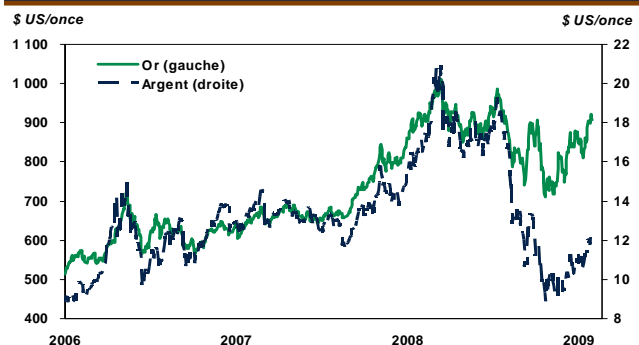
- Après quelques tentatives infructueuses, le prix de l'or a finalement franchi la barre des 900 \$ US l'once à la fin du mois de janvier (graphique 14). La demande des investisseurs pour l'or continue d'augmenter, que ce soit sous forme de produits financiers, comme les fonds transigés en Bourse, ou sous forme de lingots et de pièces. Cette demande est gonflée par les actions sans précédent des autorités monétaires et gouvernementales qui commencent à semer certains doutes sur d'autres valeurs refuges, en particulier les obligations gouvernementales et le dollar américain. Deux facteurs pourraient toutefois freiner la hausse des prix de l'or au cours des prochains mois. Premièrement, les prix élevés et le ralentissement économique font fortement chuter la demande d'or utilisé pour la confection de bijoux. Elle a reculé de 11 % en 2008, et cette tendance devrait se poursuivre en 2009. Deuxièmement, le sentiment pour l'or est extrêmement positif en ce moment (graphique 15), ce qui ouvre la porte à une correction à court terme. Les investisseurs se sont aussi précipités sur l'argent au cours des dernières semaines, ce qui a fait bondir son prix de 15 %, à plus de 12 \$ US l'once.

### PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium ont été assez volatils au cours des dernières semaines. La forte demande pour les métaux précieux les pousse à la hausse, mais les mauvaises nouvelles économiques confirment que la demande en provenance de l'industrie automobile demeurera très faible. Après avoir atteint les 1 000 \$ US l'once au début du mois de janvier, le prix du platine est ainsi redescendu rapidement sous les 925 \$ US avant de remonter aux environs de 960 \$ US (graphique 16).

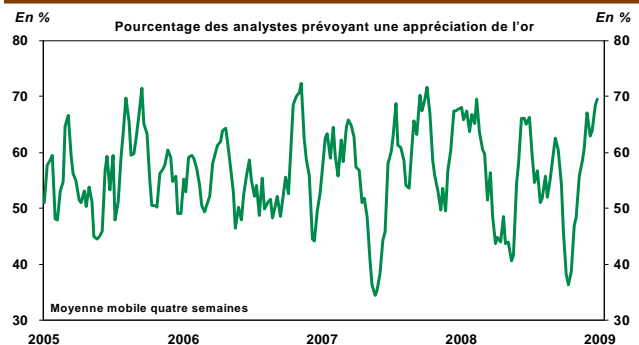
**Prévisions :** La dégradation des finances publiques et les injections massives de liquidités par les banques centrales devraient continuer à favoriser les métaux précieux par rapport aux autres valeurs refuges. Cette forte demande financière continuera toutefois d'être contrebalancée par une baisse de la demande pour les bijoux et pour les utilisations industrielles. Une poussée temporaire de l'or au-dessus des 1 000 \$ US est très probable, mais ce prix sera difficilement soutenable de façon durable cette année.

Graphique 14 – Prix de l'or et de l'argent



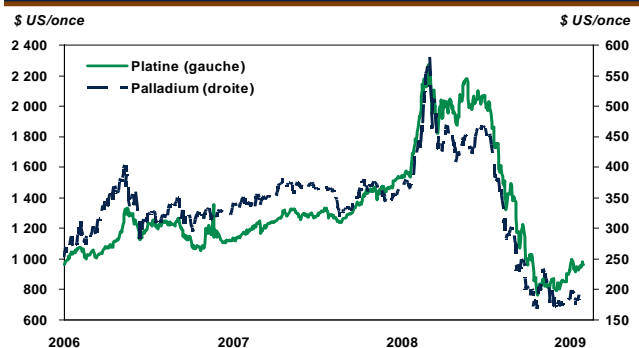
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 15 – Le sentiment très positif envers l'or a permis de franchir le niveau des 900 \$ US l'once



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# DENRÉES AGRICOLES

## L'influence de la température

Les prix des céréales ont diminué depuis le début de l'année, mais demeurent plus de 20 % au-dessus des creux atteints en deuxième moitié de 2008. L'évolution des conditions climatiques en Amérique du Sud a influencé les prix des céréales au cours des dernières semaines. Les problèmes majeurs de sécheresse ont temporairement gonflé les prix jusqu'à ce que le retour des précipitations aide à limiter les dégâts. La récession mondiale n'épargnera pas totalement la demande de produits agricoles, en particulier dans le cas du maïs. Toutefois, le désir de certains pays, dont la Chine, de regarnir leurs stocks devrait soutenir les prix des céréales.

### BLÉ

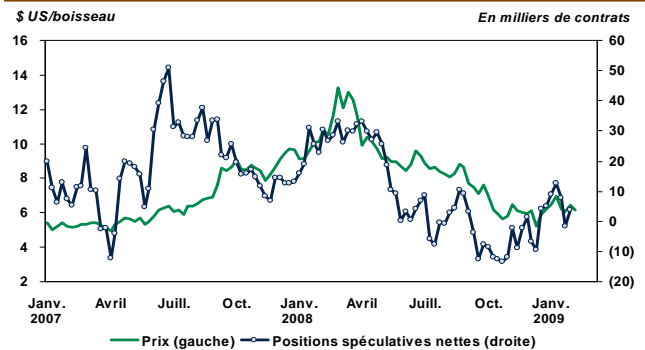
- Le prix du blé a continué à fluctuer aux environs de 6 \$ US par boisseau depuis le début de 2009 (graphique 17). Malgré les changements majeurs qui ont touché l'économie mondiale, les prévisions concernant le blé pour la saison 2008-2009 ont été peu modifiées. Une récolte record est toujours prévue, ce qui devrait permettre aux stocks mondiaux de remonter significativement malgré une augmentation importante de la demande mondiale.

### MAÏS ET SOYA

- Un recul d'environ 10 % du prix du maïs l'a fait redescendre aux environs des 3,40 \$ US le boisseau (graphique 18). La récession mondiale et l'effondrement des prix du carburant semblent avoir des effets significatifs sur la production d'éthanol et, par conséquent, sur la demande de maïs. Les stocks prévus à la fin de la saison 2008-2009 ont ainsi été fortement revus à la hausse par le département américain de l'agriculture. La surface de plantation de maïs risque cependant de céder du terrain aux autres céréales lors de la prochaine saison, ce qui pourrait soutenir son prix. Le prix du soya a réussi à se maintenir près des 10 \$ US le boisseau, profitant de la température très défavorable aux récoltes en Argentine et au Brésil ainsi que d'un intérêt accru des investisseurs (graphique 19).

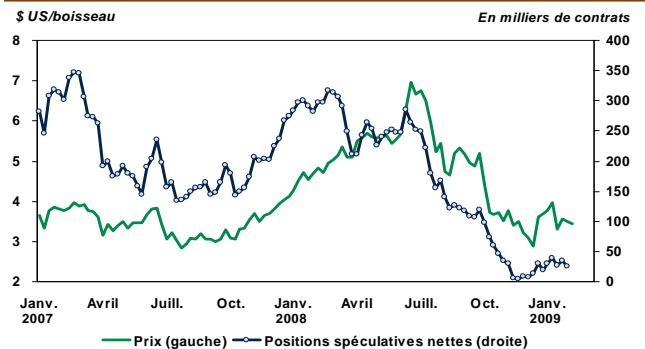
**Prévisions :** Malgré les fluctuations spectaculaires des prix des céréales depuis plus d'un an, la situation fondamentale du marché n'a pas beaucoup changé. Les stocks mondiaux demeurent bas, ce qui milite pour des prix relativement élevés. La récession mondiale aura à la fois un léger impact à la baisse sur la consommation et la production de denrées agricoles. Elle ne change cependant pas la situation du tout au tout, comme dans le cas des matières premières industrielles. À notre avis, les prix des céréales pourraient légèrement s'apprécier au cours de 2009 et demeurer élevés à moyen terme.

Graphique 17 – Prix et spéculation sur le blé



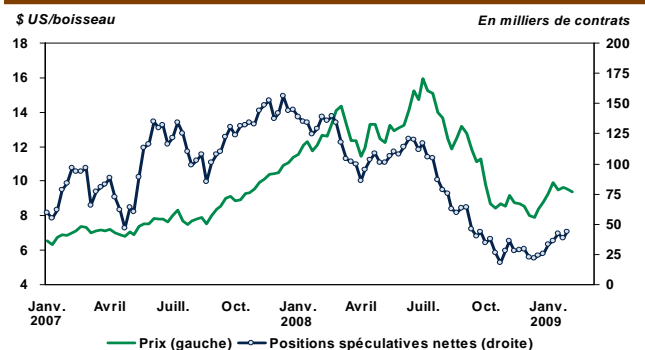
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 18 – Prix et spéculation sur le maïs



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix et spéculation sur le soya



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	<b>Prix spot</b>	<b>Rendement en % sur</b>					<b>Dernières 52 semaines</b>		
	<b>4 févr.</b>	<b>1 mois</b>	<b>3 mois</b>	<b>6 mois</b>	<b>1 an</b>	<b>Haut</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Bas</b>	
<b>Indices</b>									
Reuter-CRB* (CCI**)	359,7	-3,0	-6,7	-31,9	-29,1	614,6	478,4	323,2	
Reuters/Jefferies CRB*	217,5	-7,0	-21,8	-45,9	-40,9	473,5	351,8	208,6	
Dow Jones AIG***	110,2	-8,0	-19,9	-44,1	-42,5	238,0	177,6	106,1	
<b>Énergie</b>									
Pétrole brut (\$ US/baril)	40,3	-13,0	-42,8	-66,8	-55,2	145,7	94,6	30,8	
Essence (\$ US/gallon)	1,89	17,3	-21,2	-51,2	-36,5	4,11	3,13	1,61	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	5,01	-7,8	-26,5	-45,4	-34,1	13,27	8,58	4,57	
<b>Métaux précieux</b>									
Or (\$ US/once)	905,7	3,2	19,0	-0,1	1,0	1 011,6	869,6	710,8	
Argent (\$ US/once)	12,4	11,9	24,6	-28,6	-25,7	20,9	14,6	8,9	
Platine (\$ US/once)	962,0	3,9	16,3	-39,4	-46,1	2 273,0	1 510,4	763,0	
Palladium (\$ US/once)	190,5	3,0	-8,4	-47,1	-54,6	582,0	332,8	164,0	
<b>Métaux de base</b>									
Aluminium (\$ US/tonne)	1 383,0	-7,3	-30,5	-51,3	-47,4	3 291,3	2 466,6	1 289,5	
Cuivre (\$ US/tonne)	3 317,5	8,0	-21,6	-58,0	-54,5	8 982,5	6 572,3	2 667,5	
Nickel (\$ US/tonne)	11 602,5	-8,7	-1,7	-35,6	-57,5	33 275,0	19 514,1	8 807,5	
Zinc (\$ US/tonne)	1 160,5	-4,9	2,2	-35,4	-52,9	2 825,3	1 760,7	1 041,0	
Étain (\$ US/tonne)	11 425,0	-0,9	-25,0	-45,9	-31,9	25 497,5	17 979,8	9 950,0	
Plomb (\$ US/tonne)	1 194,5	14,8	-21,4	-42,8	-58,3	3 459,8	1 941,9	877,5	
<b>Denrées agricoles</b>									
Blé (\$ US/boisseau)	6,08	-7,9	-6,1	-23,6	-42,1	14,07	8,29	4,87	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,37	-12,3	-10,4	-30,7	-30,6	7,11	4,80	2,72	
Soya (\$ US/boisseau)	9,27	-3,0	1,0	-27,2	-26,9	16,19	11,69	7,60	
Indice CRB* – bétail	310,9	-0,3	-17,9	-42,0	-27,6	565,8	448,4	267,1	

\*Commodity Research Bureau; \*\* Continuous Commodity Index; \*\*\* American International Group; \*\*\*\* Million British Thermal Unit.  
 Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009p</b>	<b>2010p</b>
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	72	99	Cible : 62 (fourchette : 45 à 70)	Cible : 83 (fourchette : 70 à 100)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	6,97	8,84	Cible : 6,00 (fourchette : 5,00 à 7,00)	Cible : 7,50 (fourchette : 6,00 à 9,50)
Or (\$ US/once)	697	872	Cible : 900 (fourchette : 750 à 1 000)	Cible : 1 000 (fourchette : 850 à 1 100)
Indice LME*** – métaux de base	3 847	3 377	Cible : 2 000 (fourchette : 1 500 à 3 000)	Cible : 2 300 (fourchette : 1 750 à 3 500)

p : prévisions; \* West Texas Intermediate; \*\* Million British Thermal Unit; \*\*\* London Metal Exchange Index.  
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques